



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**CENTRE UNIVERSITAIRE  
D'INFORMATIQUE**

Applications informatiques

# **SIMULATION DU TRAFIC ROUTIER AUTOURS DU CERN**

PAVLOS TSEREVELAKIS ET RAPHAËL LUTZ

*supervisés par Prof. Bastien Chopard et Prof. Pierre Leone*

7 septembre 2018

<https://github.com/lutzilutz/TraficCERN>

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Présentation du projet</b>	<b>2</b>
1.1	Buts du projet . . . . .	2
1.2	Impacts du projet . . . . .	2
<b>2</b>	<b>Implémentation</b>	<b>3</b>
2.1	Dimensions . . . . .	3
2.2	Language . . . . .	3
2.3	Librairie graphique . . . . .	3
2.4	Structure . . . . .	3
2.4.1	Structure globale . . . . .	4
2.4.2	État du programme . . . . .	5
2.4.3	Réseau routier . . . . .	5
2.4.4	Leaky Buckets . . . . .	6
2.5	Pré-processing . . . . .	7
2.5.1	Trajets . . . . .	7
2.5.2	Données . . . . .	7
2.5.3	Pré-proccesing graphique . . . . .	7
2.6	Évolution du modèle . . . . .	8
<b>3</b>	<b>Prise en main</b>	<b>9</b>
3.1	Interface . . . . .	9
3.1.1	Menu . . . . .	9
3.1.2	Options . . . . .	9
3.1.3	Simulation : HUD . . . . .	9
3.1.4	Simulation : le réseau . . . . .	10
3.1.5	Commandes . . . . .	11
3.2	Création du réseau . . . . .	12
3.2.1	Création d'une route . . . . .	12
3.2.2	Virages . . . . .	12
3.2.3	Création d'un rond-point . . . . .	12
3.3	Ajout des données . . . . .	12
3.3.1	Probabilité uniforme sur la journée . . . . .	12
3.3.2	Probabilité hétérogène . . . . .	13
3.3.3	Compteurs . . . . .	13
3.4	Extraction des données . . . . .	13
<b>4</b>	<b>Rétrospective</b>	<b>14</b>
4.1	Évolution du projet . . . . .	14
4.1.1	Le réseau . . . . .	14
4.1.2	Les trajets . . . . .	14
4.1.3	Finalisation . . . . .	14
4.2	Travail fourni . . . . .	15
4.3	Appréciation personnelle . . . . .	15
<b>A</b>	<b>Références</b>	<b>16</b>

# 1 Présentation du projet

Le projet, demandé par Frédéric Magnin (directeur du département Civil Engineering and Buildings) pour le CERN, vise à modéliser le réseau routier environnant le CERN afin d'en simuler le trafic dans un premier temps. La deuxième partie du projet vise à tester différents scénarios possibles pour améliorer la circulation aux abords du CERN, ainsi que de limiter l'impact du personnel du CERN sur la circulation.

## 1.1 Buts du projet

- Modéliser un réseau de trafic routier
- Modéliser le réseau autour du CERN
- Simuler la circulation telle qu'actuelle
- Mettre en place différents scénarios d'amélioration
- Simuler la circulation avec ces différents scénarios

## 1.2 Impacts du projet

Le trafic routier autour du CERN est actuellement très lourd. L'entrée E située en France n'est ouverte qu'aux heures de pointe, et un grand nombre de personnel résidant en France doit emprunter la route de Meyrin jusqu'aux entrées B et A. Le tunnel inters-site quant à lui exige une autorisation spéciale pour l'emprunter.

Le personnel du CERN a un grand impact sur les autres utilisateurs de ces tronçons, c'est pourquoi le CERN souhaiterait trouver de nouveaux accords avec la Suisse et la France, en partenariat avec la DGT, afin d'améliorer le trafic. Chaque jour des milliers de personnes arrivent au CERN, alors que près de 12'500 personnes transitent de la France à la Suisse en passant le long des entrées A et B.

Il est donc primordial d'adapter le réseau routier à ses utilisateurs. Mais avant cela, il est nécessaire de mettre en avant les scénarios qui ont réellement un impact sur le trafic, ici au travers de la simulation de ce trafic informatiquement.

## 2 Implémentation

Nous choisissons d'implémenter un modèle discret du trafic routier, par automate cellulaire. Ce genre de modèle a fait ses preuves, comme présenté par le professeur Bastien Chopard<sup>1</sup>. Ce genre de modèle est beaucoup plus simple à implémenter qu'un modèle continu, et offre pourtant une très bonne représentation de la circulation : embouteillages, accélération/décélération, effet accordéon, ... Ce choix nous a donc amené à procéder à plusieurs décisions nécessaires.

### 2.1 Dimensions

Nous décidons de prendre comme longueur d'une cellule  $7,5 [m]$ . Ceci correspond bien à la longueur moyenne d'un véhicule personnel. Nous décidons aussi de prendre 1 étape de simulation comme 1 seconde. Nous obtenons donc les deux vitesses suivante :  $7,5 [\frac{m}{s}] = 27[\frac{km}{h}]$  et  $15 [\frac{m}{s}] = 54[\frac{km}{h}]$ .

	vitesse 1	vitesse 2
#cellule/s	1	2
$m/s$	7.5	15
$km/h$	27	54

Table 1: Vitesses choisies

### 2.2 Language

Concernant le langage utilisé, nous avons d'abord commencé en C++ pour son optimisation vu qu'il s'agit de simuler au moins une journée de circulation. Mais rapidement, nous avons décidé de passer à Java, entre autre pour sa portabilité, ainsi que pour la création d'interface aisée et que nous connaissons déjà.

Nous avons également utilisé la plateforme Github afin de disposer de pouvoir mettre facilement en commun nos travaux. Cette plateforme permet aussi d'avoir un historique des changements dans le code, très utile pour revenir à une version antérieure si besoin. Le programme se trouve être finalement assez léger et il est possible de simuler une journée de trafic en quelques secondes avec un ordinateur classique.

### 2.3 Librairie graphique

Nous utilisons la librairie `java.awt.*` qui fournit tous les outils nécessaire à une interface : rendu d'image, de texte, de formes géométriques simples (ne pas confondre la librairie `java.awt.Graphics` offerte par Java avec notre propre package graphique `graphics`). Nous utilisons également quelques fonctionnalités de la librairie `javax.swing.*`.

### 2.4 Structure

*Les différents diagrammes proposés ici sont des diagrammes UML. Ils permettent de représenter les liens entre les classes, mais aussi d'autres informations comme les packages ou encore l'évolution de l'état d'un programme. Les diagrammes UML sont particulièrement pertinent en Java, qui respecte les conventions d'UML.*

Ne pouvant pas détailler l'entièreté du code, nous vous proposons de s'intéresser aux éléments centraux : la structure globale et les classes centrales, l'évolution de l'état du programme, les éléments du réseau routier et finalement aux *leaky buckets*.

<sup>1</sup>*Cellular Automata Simulations of Traffic: A Model for the City of Geneva*, A. Dupuis et B. Chopard, Networks and Spatial Economics, 3: (2003) 9–21

### 2.4.1 Structure globale

La figure 1 présente la structure globale du programme. Les classes soulignées et italiques représentent les classes statiques, *id est* les classes dont aucune instance n'est créée. Ces classes représentent ici des fournisseurs de services, permettant de fournir des calculs et autres traitements permettant d'alléger la structure des autres classes. Nous vous proposons une description des 3 classes principales du programme.

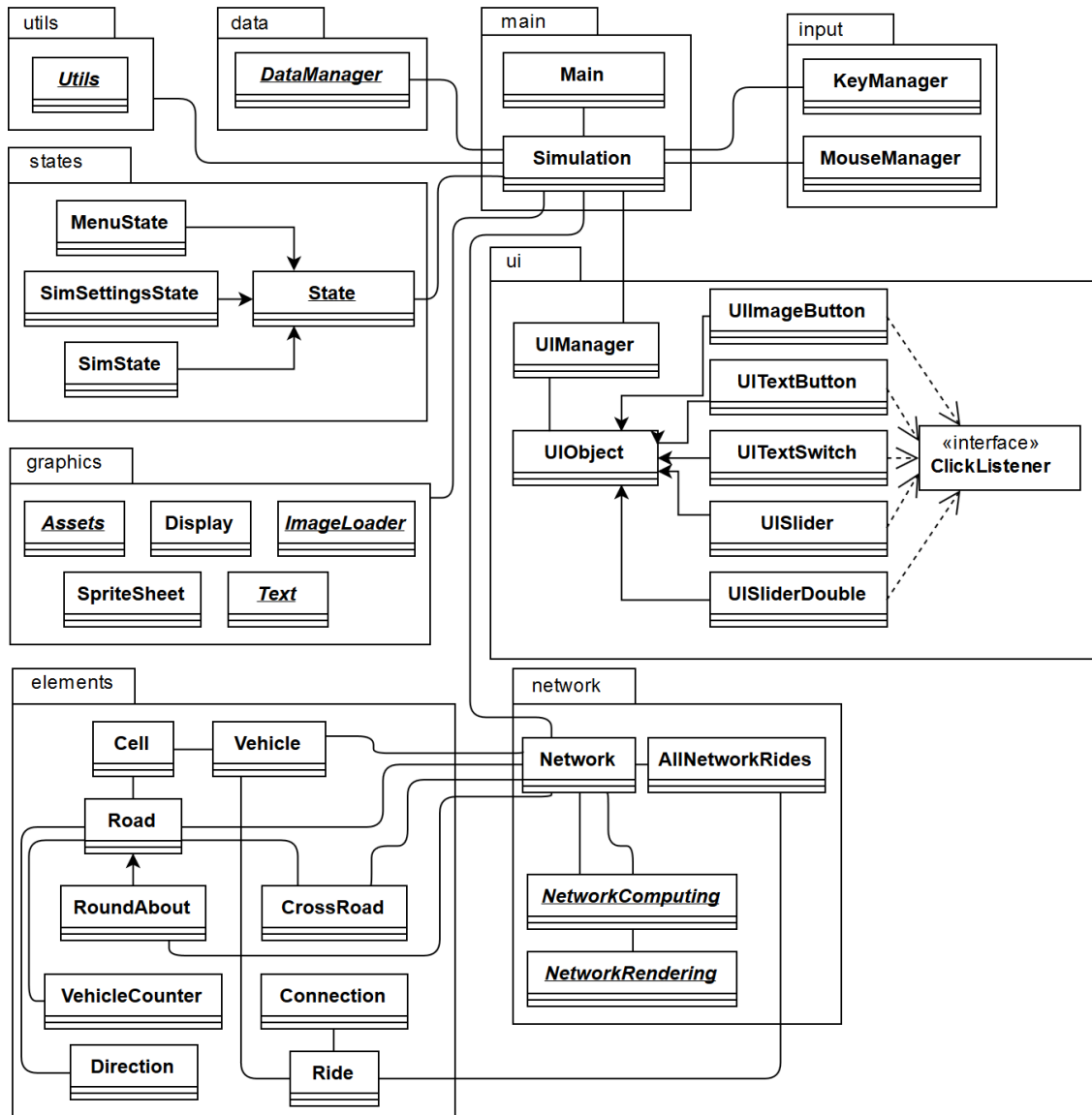


Figure 1: Diagramme de classe de la structure globale

**Simulation** La classe principale Main se contente d'appeler une instance de Simulation. Cette classe gère le coeur du programme. Elle fait tourner la boucle qui maintient le programme en vie, tout en appelant les méthodes tick() et render(Graphics) de ses éléments 60 fois par seconde. La première méthode représente un tic d'horloge, permettant par exemple la mise à jour des éléments, tandis que la deuxième va appeler les méthodes graphiques nécessaires à l'interface. Elle reçoit aussi des classes du package input les informations nécessaires sur les actions de la souris et du clavier, et des classes du package graphics les méthodes utiles au rendu graphique à l'écran. Elle utilise conjointement tous ces éléments afin de produire la fenêtre du programme.

**State** La classe `Simulation` est également responsable de maintenir l'état du programme parmi les états possibles : menu, options et simulation (voir section 2.4.2).

**Network** La classe `Network` représente le réseau routier au sens statique. Elle contient toutes les routes, ainsi que les véhicules, mais ne procèdent pas à l'évolution du modèle, ni à son rendu à l'écran, dont s'occupent respectivement les classes `NetworkComputing` et `NetworkRendering`. À l'opposé du `Network`, ces classes ne contiennent aucune information, mais fournissent des calculs pour l'évolution et des calculs pour le rendu. Ceci permet d'alléger fortement la classe `Network` qui est une classe complexe et centrale.

### 2.4.2 État du programme

Le programme peut être dans un état parmi les trois suivants : Menu, Simulation Settings, Simulation. Le premier état permet à l'utilisateur de choisir le réseau à simuler (réseau actuel ou scénarios alternatifs). Le deuxième permet quant à lui de modifier les données de simulation, c'est-à-dire le nombre de véhicules générés suivant leur provenance et leur destination. Les données par défaut sont les données recueillies par le CERN, et la DGT. Le dernier état lance la simulation du réseau et des données choisis par l'utilisateur. La figure 2 présente les états du programme et leur évolution possible.

La classe `Simulation` va appeler les méthodes `tick()` et `render(Graphics)` de l'état courant.

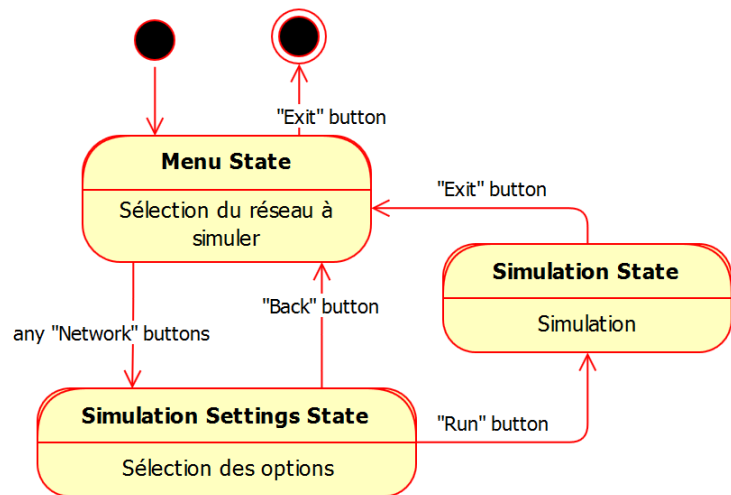


Figure 2: Diagramme d'état du programme

### 2.4.3 Réseau routier

**Cellule** Le quanta pour ce modèle est donc une cellule que nous implémentons dans une classe `Cell`. Tout autre élément (route, rond-point, carrefour) doit donc contenir une liste de ses cellules. Une cellule contient un lien vers la cellule suivante sur la route (`nextCell`), la cellule précédente (`previousCell`), ainsi qu'une cellule entrante symbolisant une route arrivant sur cette cellule (`inCell`), et une cellule sortant pour une route partant de cette cellule (`outCell`).

**Route** Une route contient une liste de cellules qui représentent les cellules de la route (`roadCells`), ainsi que sa longueur (`length`) et un éventuel "leaky bucket" (`leakyBucket`) qui est une liste de véhicules.

**Rond-point** De plus, un rond-point n'est en fait qu'une route enroulée sur elle-même, le rond-point est donc une spécialisation de la classe route, où la première et dernière cellule seront connectées entre elles.

**Carrefour** Un carrefour quant à lui doit contenir le lien avec les routes qui lui sont connectées. Il contient donc une liste des routes entrantes, une liste des routes sortantes, ainsi qu'une liste des cellules du carrefour.

**Véhicule** Finalement, un véhicule doit savoir sur quelle cellule il se situe, et une cellule doit aussi connaître le véhicule qui l'occupe. Le véhicule retient également en mémoire son emplacement pour le pas de temps suivant. La méthode `evolve()` permet de mettre à jour la position du véhicule lors d'un pas de temps.

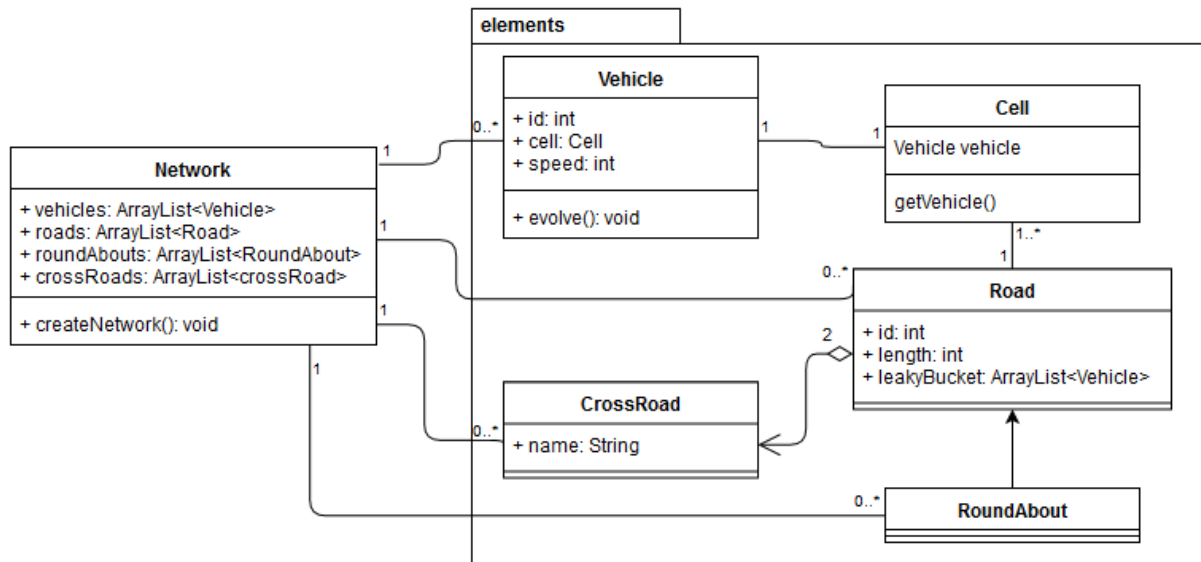


Figure 3: Diagramme de classe des éléments composants le réseau

**Network** La classe *Network* doit utiliser tous les éléments afin de les combiner et mettre en place le réseau routier. Elle va non seulement créer les éléments et les garder en mémoire, mais aussi les connecter entre eux, ainsi que les placer visuellement sur l'écran. Elle contiendra donc une liste des véhicules, une liste des routes, une liste des rond-points et une liste des carrefours. Elle met à disposition plusieurs méthodes de la forme *create[...]Network()*, chacune permettant de générer un réseau différent. Cette classe reste cependant statique du point de vue de l'évolution : elle contient uniquement les éléments, et n'est pas responsable de les faire évoluer (voir section 2.6). Elle fait uniquement office de conteneur d'information.

Ces premières réflexions nous amènent donc à considérer la structure présentée en figure 3.

#### 2.4.4 Leaky Buckets

Comme les routes entrants dans le modèle ne peuvent pas être de taille illimitée, chacune d'elle dispose d'un "leaky bucket". Au moment de la création d'un nouveau Véhicule en entrée de route, celle-ci est placée dans un leaky bucket appartenant à la route. Si le véhicule peut s'engager, alors le leaky bucket le dépose sur la première cellule de la route. Si cette cellule est occupée, le véhicule attend que celle-ci se libère. Ceci permet de simuler l'allongement d'une file de véhicules qui s'allongerait au-delà des limites du modèle, et permet de voir les impacts de embouteillages au-delà des abords directs du CERN.

## 2.5 Pré-processing

Avant de lancer la simulation, il est nécessaire de mettre plusieurs éléments en place pour celle-ci.

### 2.5.1 Trajets

Un des éléments importants du modèle est de donner à chaque véhicule un trajet défini. Nous devons en effet nous assurer de maîtriser le trajet de chaque véhicule, ainsi que la génération de nouveaux véhicules suivant les données récoltées par le CERN.

**Connection** Cette classe représente la connexion de la cellule indexée par `position` à une autre route nommée `name`.

**Ride** Cette classe représente un trajet possible d'un véhicule à partir d'une route étiquetée par `roadName`. Elle contient une liste de `Connection` permettant au véhicule de savoir à quelle cellule se trouve la sortie qu'il doit emprunter.

**AllNetworkRides** Cette classe représente tous les trajets possibles d'un véhicule à partir d'une route étiquetée par `roadName`. Ces trajets sont stockés dans une liste de `Ride`.

**Network** Cette classe utilise finalement une liste de `AllNetworkRides` lui permettant de connaître tous les trajets possibles pour chacune de ses routes. Au lancement de la simulation, la méthode `generateAllNetworkRides()` permettra de générer tous les trajets du réseau.

### 2.5.2 Données

Au moment du choix d'un des réseaux dans le menu, les données récoltées par le CERN et la DGT sont placées dans les options de la simulation. Une fois que les valeurs ont été choisies par l'utilisateur, la classe `DataManager` va implémenter ces données au réseau. A chaque `Ride` est attribué une liste d'entiers représentant le nombre de véhicule à générer à chaque heure de la journée, pour ce trajet. Ceci permet donc de savoir pour chaque route, la probabilité de générer un nouveau véhicule sur cette route, ainsi que le trajet à lui assigner.

### 2.5.3 Pré-proccesing graphique

Afin d'être sûr de rendre le programme aussi léger que possible, l'image du réseau est calculé avant la simulation et placée en mémoire. Seuls les véhicules et les boutons sont recalculés à chaque pas de temps. Ceci permet de changer les options de visualisation quasi instantanément et assure une simulation aussi rapide que possible.

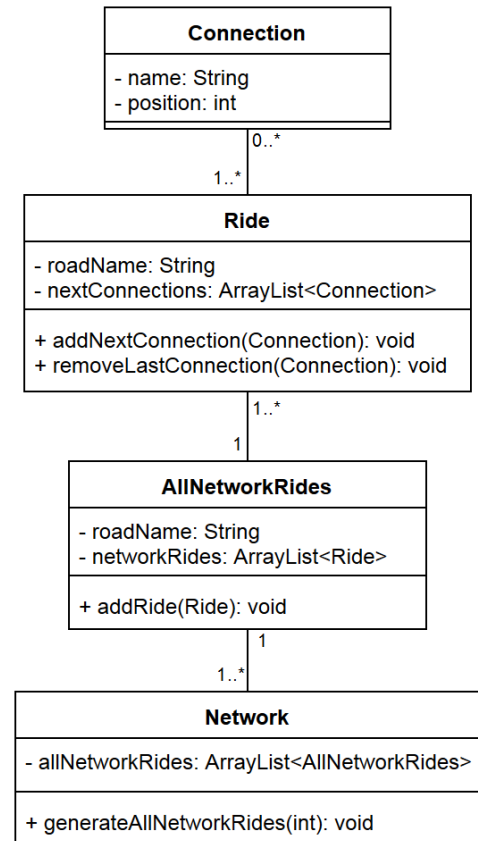


Figure 4: Diagramme de classe des trajets



## 2.6 Évolution du modèle

L'évolution du réseau est effectuée du point de vue des véhicules par la classe `NetworkComputing`.

**computeEvolution(Network)** Dans un premier temps, la méthode génère les nouveaux véhicules pour les routes entrants dans le modèle. La méthode met ensuite à jour les feux des carrefours.

La méthode passe en revue les véhicules un par un, en enregistrant pour chacun l'état qu'il devra avoir au pas de temps suivant dans l'attribut `nextPlace` des cellules. Les règles de la simulation sont les suivantes :

1. Si la cellule devant le véhicule est occupée, le véhicule ne se déplace pas.
2. Si la cellule devant le véhicule est libre mais celle d'après occupée, et que le véhicule a une vitesse de 2, celui-ci décélère : il avance d'une case.
3. Si les deux cellules devant le véhicule sont libres, le véhicule peut accélérer de 1.
4. Un véhicule ne peut s'engager sur un rond-point que si aucun véhicule ne doit décélérer pour lui laisser la place.
5. Si un véhicule arrive à un carrefour, il ne s'engage que si le feu est vert pour lui.
6. Si une route se termine en arrivant sur une autre route, le véhicule laisse la priorité aux véhicules venant de gauche.
7. Si un véhicule arrive en bout de route et qu'aucune autre structure n'est attachée, alors le véhicule quitte le réseau et est détruit.

**evolve(Network)** Une fois que toutes les nouvelles positions des véhicules ont été calculées, alors seulement le réseau est mis-à-jour. Les véhicules sont passés en revue et leur position `cell` devient celle contenue dans `nextPlace`. Le réseau évolue donc entièrement pas à pas, chaque véhicule avance en même temps que les autres. Ceci évite des problèmes de simulation dans le cas où les véhicules seraient déplacés un par un.

## 3 Prise en main

Nous allons passer en revue les fonctions principales offertes par l'interface puis par le code. Pour des informations plus détaillées, nous vous invitons à consulter le manuel<sup>2</sup>.

### 3.1 Interface

#### 3.1.1 Menu

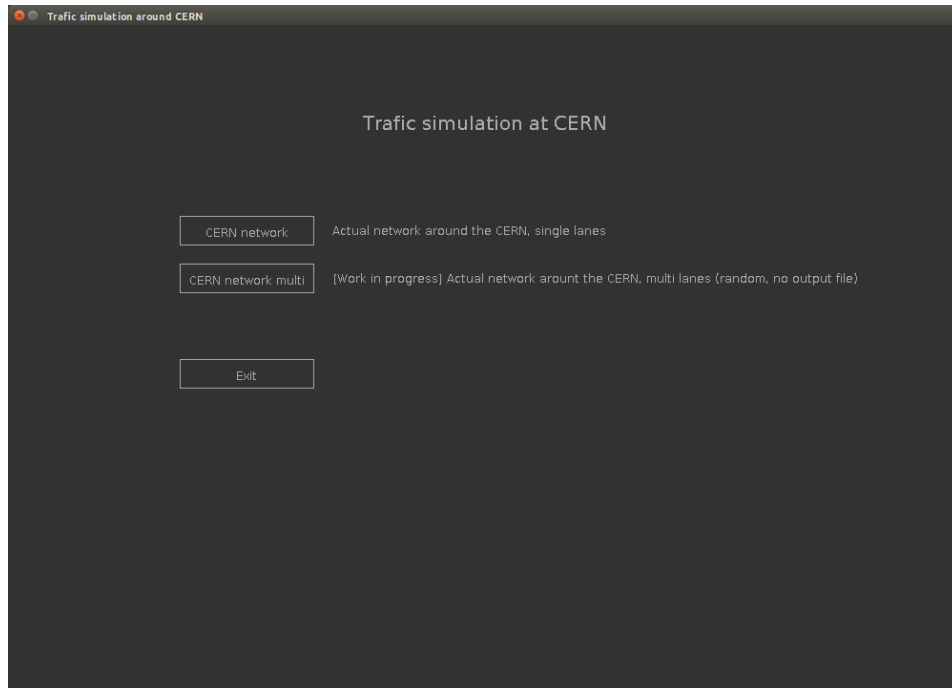


Figure 5: Menu du programme

Le menu présenté en figure 5 s'ouvre à l'exécution du programme. Il permet de choisir entre les différents réseaux possibles. En sélectionnant l'un des réseaux, nous arrivons sur la page des options.

#### 3.1.2 Options

L'écran des options est présenté en figure 6. Cet écran permet de choisir les données à fournir à la simulation. Les 3 premiers sliders permettent d'informer du nombre de véhicules venant de la France et se dirigeant à Genève : nombre de véhicules en une journée, répartition entre ceux qui proviennent de Thoiry, de St-Genis et de Ferney, ainsi que le pourcentage des ces véhicules circulant aux heures de pointe.

Les 3 sliders suivants concernent les véhicules venant de France et rentrant au CERN par l'entrée E : nombre de véhicules entrants durant les heures d'ouvertures (7h00-10h00), répartition entre les provenances de Thoiry, St-Genis et Ferny, ainsi que la répartition au sein des 3 heures d'ouverture.

Finalement, en appuyant sur le bouton "Run", la simulation se lance.

#### 3.1.3 Simulation : HUD

L'interface de la simulation est présentée en figure 7. Elle affiche le réseau routier, ainsi qu'un affichage tête-haut (HUD).

---

<sup>2</sup><https://github.com/lutzilutz/TraficCERN/wiki>

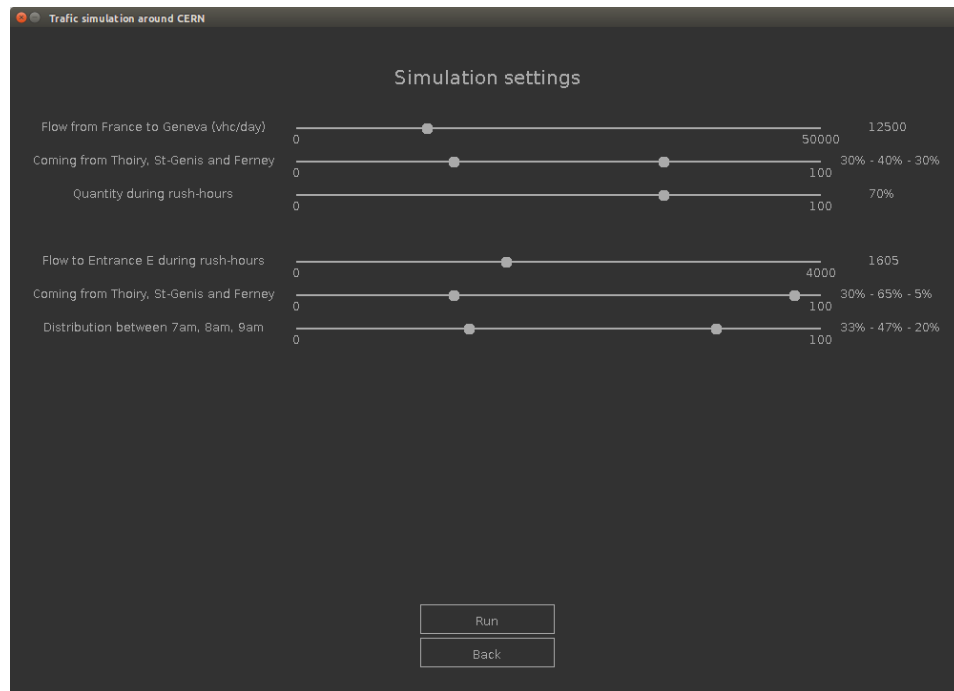


Figure 6: Options de la simulation

**Contrôles** Il est possible de mettre la simulation en pause et la reprendre à tout instant. Lorsque la simulation est mise en pause, le bouton “Next step” permet d’avancer d’un pas de temps. Finalement, le bouton avec une flèche circulaire représente un reset, et relance la simulation depuis le départ.

**Vitesse** Les 5 boutons suivant permettent de choisir la vitesse de simulation. Le premier bouton correspond à du temps réel (1 seconde de simulation vaut 1 seconde dans le programme), puis les vitesses vont en augmentant jusqu’au bouton “Max”. Celui-ci va en effet faire tourner la simulation aussi rapidement que la puissance de l’ordinateur le lui permet.

**Visualisation** Les 5 boutons en bas de l’écran permettent de changer le type de visualisation. Nous pouvons activer ou désactiver les codes de couleur des cellules suivant leur utilité, et sur le bouton suivant nous pouvons afficher ou non les séparations entre les cellules. Le 3e bouton permet d’afficher les id des routes (un entier unique), tandis que le 4e bouton affiche les noms des routes telles que déclarées, et le 5e bouton permet de visualiser le centre de chaque élément ainsi que son orientation.

**Informations** Les informations générales sur la simulation sont visibles en bas à droite de l’écran. Elle renseigne sur le nombre de véhicule présent dans le réseau, sur le nombre d’étapes effectuées, sur l’heure correspondante, ainsi que sur la vitesse de base et si nous sommes en période d’heures de pointe ou non.

### 3.1.4 Simulation : le réseau

**Cellules** Elles respectent un code de couleur que voici :

- Gris/blanc : représente une cellule de milieu de route
- Vert : représente les débuts de route
- Rouge : représente les fins de route (sortie du réseau)
- Rose : représente les fins de route débouchant sur un autre élément
- Cyan : représente l’intérieur des carrefours

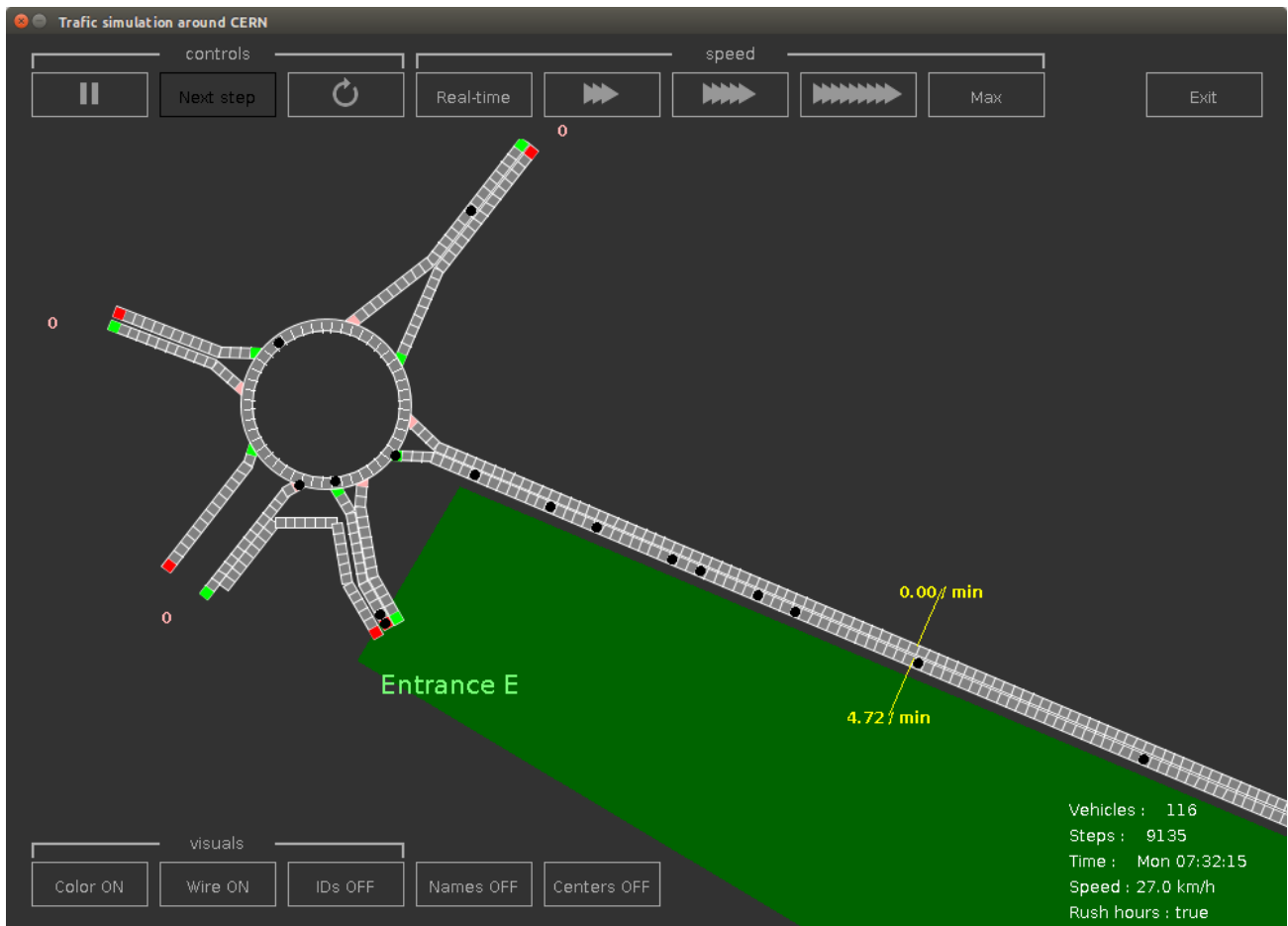


Figure 7: Interface de simulation

**Autres** Les autres éléments correspondent aussi à un code de couleur bien précis :

- Vert foncé : représente le campus du CERN
- Vert clair : les noms des entrées du CERN
- Jaune : les compteurs sont indiqués par cette couleur, et reliés par un trait à l'emplacement sur la route où le comptage a lieu
- Rose : le numéro précédant les routes entrantes représente le leaky bucket de ces routes

### 3.1.5 Commandes

**Déplacement** Les flèches du clavier permettent de déplacer l'écran. La barre d'espace reset le déplacement. Il est aussi possible de déplacer le réseau en cliquant-glissant avec la souris.

**Rotation** Les touches A et D du clavier permettent de tourner le réseau. La touche S reset la rotation.

## 3.2 Création du réseau

La création d'un réseau se fait dans la classe `Network`, dans l'une des méthodes appelées dans la structure `switch` du constructeur. En effet, à l'instanciation du réseau, il faut donner en paramètre un entier, qui correspond au réseau choisi parmi les possibilités (le réseau actuel du CERN est déclaré dans `createRealNetwork()`).

### 3.2.1 Création d'une route

Nous voulons créer une route nommée "route", orientée à 270° et sortant d'un rond point nommé "rondPoint".

```
1 Road route = new Road(this, 15, "route"); // instanciation
2 route.setStartPositionFrom(rondPoint, 7); // position de depart
3 route.setDirection(270); // direction 0=north, 90=est, ...
4 roads.add(route); // ajout de la route au reseau
5 rondPoint.connectTo(route, 7); // connexion
```

Il faut instancier la route avec sa longueur en nombre de cellules, ici 15, ainsi que son nom qui devra être unique dans le réseau, ici `route`. Nous pouvons ensuite placer la route par rapport à un autre élément. Ici, le début de la route sera placée par rapport à la 8<sup>e</sup> cellule (indice 7). Il faut aussi lui donner sa direction, ici à l'ouest, et finalement ajouter la route créée à la liste des routes, `roads`. La dernière étape consiste à connecter les cellules ensemble, par la méthode `connectTo()`. Il est important de noter que l'indice de la connexion doit être le même que l'indice du placement (la valeur 7 des lignes 2 et 5).

### 3.2.2 Virages

En reprenant la route du point précédent, nous pouvons ajouter des cassures dans la route pour symboliser un virage.

```
1 route.addPoint(new Point(4,0)); // cassure a la cellule 4
2 route.addPoint(new Point(9,90)); // cassure a la cellule 9
```

Avec ce code ajouté à la suite du précédent, nous spécifions qu'à la case d'indice 4, la route prend une direction de 0° ce qui correspond au plein nord. Nous ajoutons ensuite une deuxième cassure à la cellule d'indice 9 où la route se dirige ensuite à 90° soit à l'est. La route dessine donc un "C".

### 3.2.3 Création d'un rond-point

Nous voulons maintenant créer un rond-point que nous appellerons "rondPoint".

```
1 RoundAbout rondPoint = new RoundAbout(this, 48, "rondPoint"); // instanciation
2 rondPoint.setX(0); // position en X
3 rondPoint.setY(0); // position en Y
4 rondPoint.setDirection(0); // direction
5 roundAbouts.add(rondPoint); // ajout du rond-point au reseau
```

Nousinstancions le rond-point avec sa longueur ainsi que son nom, de manière identique que les routes. Si le rond-point est le premier élément placé, celui-ci peut être placé à la valeur désiré, le point ( $x = 0, y = 0$ ) correspondant au coin haut gauche de l'écran. La direction est placée à 0 signifiant que la cellule parfaitement au nord du rond-point est la cellule d'indice 0 (indice croissant dans le sens anti-horaire). Finalement nous ajoutons le rond-point à la liste des rond-points du réseau.

## 3.3 Ajout des données

### 3.3.1 Probabilité uniforme sur la journée

L'ajout de données se fait par la classe `DataManager`. La méthode `applyDataToRides()` transfère les données sur les trajets, et `applyRidesToRoads()` fait la somme des probabilités des trajets et les transfère sur les routes. Vous pouvez entrer les valeurs manuellement comme suit :

```

1 for (Ride ride: n.getAllRides("routeStart").getNetworkRides()) {
2     if (lastRoadIs(ride, "routeEnd")) {
3         ride.setFlow(50); // nombre de vehicules a generer
4     }
5 }

```

La boucle de la première ligne va itérer sur tous les Ride dont le point de départ est routeStart, c'est à dire sur tous les trajets possibles partant de cette route. La condition de la deuxième ligne va sélectionner seulement le trajet dont le point d'arrivée est routeEnd. Nous pouvons ensuite entrer la valeur que nous désirons, qui correspond à un nombre de véhicule à générer avec ce trajet par heure.

### 3.3.2 Probabilité hétérogène

```

1 r.setFlow(20); // probabilite uniforme
2 r.setFlow(7, 8, 300); // heures de pointes

```

Si nous souhaitons préciser un taux de création de véhicule différent suivant les heures de la journée, nous pouvons utiliser une autre version de setFlow(). Celle-ci permet de préciser d'avoir un certain taux entre 2 heures de la journée, ici un taux de 300 de 7 à 8 heures (60 minutes).

Il est aussi possible d'utiliser des variables du code plutôt que de rentrer manuellement les données, ce que nous avons fait dans notre code pour avoir un lien entre les données et les options du menu.

### 3.3.3 Compteurs

Après la mise en place d'une route, nous pouvons activer un compteur sur celle-ci.

```

1 route.setCounter(0.3); // compteur a 30% de la longueur de la route

```

Cette ligne va activer le compteur de la route, à une distance de 30% de la longueur de la route, en partant de son commencement. Le compteur affiche ensuite dans l'interface le nombre de véhicule qui passe par ce point par minute. Le compteur est actualisé chaque minute, avec la formule

$$R_{i+1} = R_i + (1 - \alpha) \cdot C_i$$

Où les  $R_i$  sont les débits à un instant  $i$  et  $C_i$  le nombre de véhicules passé entre l'instant  $i$  et  $i + 1$ , et  $\alpha = 1/8$  afin d'avoir une mise-à-jour rapide.

## 3.4 Extraction des données

Les données sont automatiquement sauvegardées dans un fichier texte à la racine du programme Java. Afin de rajouter aux fichiers le compteur que nous avons créée, nous devons modifier la méthode writeData() de la classe NetworkComputing.

```

1 public static void writeData(Network n) {
2     Utils.writeData(n.getSimulation().getSimState().getTime() + " ");
3     Utils.writeData(Integer.toString(n.selectARoad("x").getVehicleCounter().getCounter())+" ");
4     Utils.writeData(Integer.toString(n.selectARoad("y").getVehicleCounter().getCounter())+"\n");
5 }

```

Si nous avons ajouté deux compteurs, l'un à une route nommée x et l'autre à une route nommée y, il nous suffit de rajouter les lignes 3 et 4 pour obtenir les données à chaque minute de la simulation. La ligne 2 écrit la date et l'heure dans la simulation en début de ligne, suivie par les valeurs des compteurs séparés par des espaces.

Nous devons également changer l'en-tête du fichier de données, grâce à la classe Utils.

```

1 public static void initData() {
2     [...]
3     data.print("Time CounterX CounterY\n");
4 }

```

Cette ligne sera la première imprimée en début de simulation, elle correspond donc à l'en-tête de chacune des colonnes. Les 3 appels à writeData(Network) correspondent donc aux trois en-têtes ci-dessus.

## 4 Rétrospective

### 4.1 Évolution du projet

#### 4.1.1 Le réseau

Nous avons tout d'abord commencé en C++ à mettre en place les briques élémentaires des réseaux routiers : les cellules. Nous avons ensuite étendu leur utilisation aux routes, puis aux rond-points. A ce stade, nous n'avions pas d'interface et la simulation se faisait au travers de `print()` sur la sortie standard. Il n'y avait également pas de véhicules, puisque c'est les cellules qui connaissaient si elles étaient occupées ou non. Nous avons finalement implémenté la classe `Network` gérant le réseau.

A ce moment, nous avons décidé de passer en Java. Nous avons donc traduit les classes de C++ en classes Java. Une fois cela fait, nous avons commencé à construire l'interface afin de visualiser les éléments. Au début celle-ci se résumait seulement à un fond, et à la visualisation d'une route et d'un rond-point. Puis nous avons commencé à ajouter les carrefours, ainsi qu'à perfectionner le placement des éléments sur l'interface. En parallèle de l'avancement du programme, nous avons également commencé à prendre des mesures du réseau du CERN et commencé à implémenter les éléments que nous avions déjà à notre disposition.

Puis nous avons commencé à développer le package `ui` avec tout d'abord les boutons, afin de choisir la vitesse de simulation. Sur plusieurs jours, nous avons optimisé la boucle qui maintient le programme en vie, ainsi qu'en améliorant l'affichage du réseau, désormais sauvegardé en mémoire et donc n'étant calculé qu'une seule fois au lancement du programme. Après plusieurs ajustements graphiques, nous avons commencé à développer d'autres fonctionnalités du réseau, comme par exemple permettre aux routes d'avoir des virages.

Nous avons ensuite continué la construction du réseau du CERN, jusqu'à avoir un modèle simplifié<sup>3</sup> complet.

#### 4.1.2 Les trajets

La deuxième partie majeure de notre travail a été d'implémenter des trajets afin de maîtriser parfaitement le trajet de chaque véhicule généré. Puis après avoir une première implémentation de ceux-ci, nous avons modifié la manière de simuler en ajoutant les véhicules. Ainsi, la simulation se fait du point de vue des véhicules et non des cellules. Ceci a amené à une amélioration des performances d'une part, et à la possibilité de mettre un trajet précis dans un véhicule.

Nous avons ensuite ajouté la possibilité d'avoir 2 vitesses différentes, ainsi que d'autres éléments très utiles : des compteurs sur les routes, un débit maximum aux entrées du CERN, les `leaky buckets` en début de route, l'écran d'options de simulation, et finalement les rond-points à voies multiples ainsi que les carrefours à voies multiples.

#### 4.1.3 Finalisation

Nous sommes maintenant en période de finalisation. Nous implémentons actuellement les données reçu par Frédéric Magnin dans le simulateur, tout en permettant à l'utilisateur de les modifier à souhait avant le lancement de la simulation. En parallèle, nous finissons le réseau à voies multiples, la simulation demandant un soin tout particulier.

---

<sup>3</sup>Aucune voie double ou triple

## 4.2 Travail fourni

La première remarque que nous pouvons faire est que nous avons sous-estimé la quantité de travail nécessaire afin d'atteindre ces objectifs. Le modèle étant simple, et la simulation ne s'intéressant qu'à une dizaine de route, nous avons pensé le projet plus court que ce qu'il s'est finalement avéré. Sur la table 2 se trouve un résumé de la quantité écrite et du temps estimé<sup>4</sup>.

	addition	suppression	total
#lignes	14'660	7'669	6'991
#lignes par minute	3	6	-
temps (minute)	4'887	1'278	6'165
temps par étudiant (heure)	40	10	50

Table 2: Temps estimé par rapport au nombre de lignes écrites

Ce résultat ne prends pas en compte le temps que nous avons passé à discuter, par des réunions, des appels, ou des messages écrits. La durée totale de ces discussions dépasse facilement 20 heures. Nous devons également prendre en compte le temps passé à réfléchir, dessiner des schémas, etc ... ce que nous estimons au moins à 10 heures. Nous arrivons donc à un total par étudiant de 80 heures de travail au total, ce qui nous paraît tout à fait réaliste.

## 4.3 Appréciation personnelle

Bien que nous avons fourni un travail bien meilleur que ce que nous espérions, nous regrettons de n'avoir pas eu plus de temps pour ce projet. Il nous a tous deux grandement motivés, mais nous étions limité par les examens, puis par nos vacances personnelles, puis par les rattrapages. Nous aurions apprécié pouvoir commencer ce projet au tout début du semestre. Ceci nous aurait aussi permis d'avoir plus de recul sur notre projet, et éviter de mauvais choix et trop hâtifs.

Nous n'arrivons toutefois que difficilement à atteindre tous les objectifs fixés. Le réseau du CERN ainsi que les règles de circulation ont été établies, les données ont commencé à être implémentées, mais nous n'avons pas encore fini et espérons pouvoir fournir au CERN un travail solide, et qui leur permettra de prendre les meilleures décisions quant à réseau routier et à son évolution

## Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord nos deux professeurs, Bastien Chopard et Pierre Leone pour les informations et directives précieuses qui nous ont permis de prendre une bonne direction dans notre travail.

Nous souhaitons également remercier Frédéric Magnin pour les nombreuses entrevues ainsi que pour les indications régulières sur les besoins du CERN au travers de ce projet.

<sup>4</sup>Données proposées par Github



## A Références

- *Cellular Automata Simulations of Traffic: A Model for the City of Geneva*, A. Dupuis et B. Chopard, *Networks and Spatial Economics*, 3: (2003) 9–21
- Travail de thèse de Samia Smaili, Université d'Evry Val d'Essonne, janvier 2012
- Modélisation du trafic routier par des automates cellulaires, Cécile Appert (CNRS et ENS) et Ludger Santen (Université de Saarlandes), septembre 2015